



N° 275 – FÉVRIER 2026

ÉDITO

Europe-États-Unis : une interdépendance économique qui limite les risques

L'année 2026 démarre fort sur le front géopolitique. Le Groenland est devenu en quelques jours un foyer majeur de tensions entre les États-Unis et l'Europe, avec un retour des menaces de droits de douanes. En fin de semaine, les relations semblent s'apaiser un peu, mais les surenchères de menaces pourraient rapidement refaire surface. Dans ce contexte, il est utile de rappeler l'ampleur des liens économiques transatlantiques, rendant toute escalade tarifaire plus coûteuse que crédible.

Un commerce de biens et services intense à double sens. Les États-Unis et l'Union européenne constituent l'un des blocs commerciaux les plus intégrés au monde, représentant près de 30 % du commerce mondial et environ 43 % du PIB mondial.

Du côté des biens, les échanges ont atteint 867 milliards d'euros en 2024, quasiment le double d'il y a dix ans. Les États-Unis sont aujourd'hui le premier débouché commercial de l'UE pour les exportations et son deuxième fournisseur après la Chine. Les liens sont particulièrement forts avec l'Allemagne, l'Italie et l'Irlande. Les États-Unis apparaissent structurellement plus dépendants des importations de biens européennes. Ils affichent un déficit de près de 200 milliards d'euros vis-à-vis de l'UE et rencontreraient des difficultés de substitution dans plusieurs secteurs industriels. Les hausses tarifaires appliquées unilatéralement par les américains en 2025 - +15 % sur la majorité des biens européens et +50 % sur l'acier et l'aluminium - n'ont d'ailleurs pas réduit les volumes importés. Les analyses disponibles montrent en outre que ces taxes ont été absorbées majoritairement par les américains, soit par l'entreprise importatrice soit par le consommateur final.

Du côté des services, le déséquilibre joue en sens inverse. L'Europe affiche un déficit d'environ 150 milliards d'euros, concentré dans les services numériques, informatiques et de télécommunication. L'importance des flux liés aux droits de propriété intellectuelle souligne le rôle des grandes entreprises technologiques américaines, ce qui explique le poids particulier de l'Irlande dans cette catégorie.

Une interdépendance financière déterminante. Au-delà du commerce, les liens financiers entre les deux zones constituent un autre facteur de stabilisation. Une grande partie des infrastructures de marchés, de paiement et de compensation sont américaines. En parallèle, l'Europe est le premier détenteur étranger de dette souveraine américaine : elle possède environ 40 % des Treasuries...

Lire la suite en libre accès sur : <https://www.privatebanking.societegenerale.com/fr/actualites>

Par Clémentine Gallès

Chef économiste et Stratégiste
Société Générale Private Bank

“

Il est utile de rappeler l'ampleur des liens économiques transatlantiques, rendant toute escalade tarifaire plus coûteuse que crédible

”

NEWS

L'indépendance monétaire américaine mise à l'épreuve

À l'approche de la prochaine réunion de la Fed, où un maintien des taux est largement attendu, la convocation, le 11 janvier, de Jerome Powell par le ministère de la Justice vient s'ajouter à une série de tensions persistantes entre la Réserve fédérale et la Maison Blanche. Cet épisode, qui intervient alors que le mandat de Powell arrive à échéance cet été, soulève des interrogations sur la capacité de la banque centrale à exercer pleinement ses fonctions en toute indépendance.

Après une série de baisses de taux au quatrième trimestre de 2025, la Fed adopte une posture prudente en ce début d'année. L'inflation, établie à 2.7 % en décembre, évolue conformément aux prévisions, tandis que des indicateurs de l'emploi moins favorables signalent un ralentissement du marché du travail. Dans ce contexte, les marchés jugent très improbable une nouvelle réduction des taux à court terme. Une perspective qui déplaît ouvertement à Donald Trump, qui milite depuis longtemps pour une baisse rapide et significative des taux d'intérêt qui lui permettrait de stimuler la croissance économique à l'approche des élections de mi-mandat en novembre.

Pourquoi l'indépendance de la Fed est importante pour les marchés ? Une banque centrale perçue comme influencée dans sa prise de décisions risquerait de perdre en crédibilité, ce qui pourrait entraîner une hausse de l'inflation, des taux d'intérêt à long terme plus élevés et un renchérissement du crédit pour les ménages et les entreprises. La confiance des investisseurs internationaux pourrait également être affectée, certains acteurs évaluant déjà l'impact potentiel sur la solidité financière du pays : selon l'agence de notation Fitch, une remise en cause de l'autonomie de la Fed pourrait peser négativement sur la note de crédit des États-Unis.

Reste à voir comment la Fed parviendra à préserver son autonomie dans les mois à venir et comment les marchés intégreront ces signaux dans leurs scénarios.

Victoria Rymar

Société Générale Produits de Bourse, 27 janvier 2026

Sources : Morningstar, Financial Times, Investir

STRIKE

N° 275 – FÉVRIER 2026

NOUVELLES ÉMISSIONS

Le Tracker 100 % sur l'indice Solactive Developed Quantum Computing Index CNTR

Les ordinateurs quantiques sont des machines de calcul avancées qui utilisent les principes de la mécanique quantique pour traiter l'information plus rapidement qu'un ordinateur classique. Cette technologie leur permet d'engager une importante puissance de calcul pour résoudre des problèmes complexes. Par ses applications variées dans les domaines de la cryptographie, la pharmaceutique et l'intelligence artificielle, l'informatique quantique s'impose comme une disruption majeure à venir. Gouvernements et géants de la tech tels que Google, IBM et Microsoft investissent le secteur, engageant une véritable course à la suprématie quantique.

Nous avons lancé depuis peu un Tracker 100 % sur l'indice Solactive Developed Quantum Computing Index CNTR qui regroupe les principales valeurs actives dans ce secteur. Les Trackers 100 % répliquent, sans effet de levier, la performance d'un actif sous-jacent ajustée des frais de gestion.

L'indice intègre dans sa sélection des entreprises qui fournissent des produits et des services pour l'industrie de l'informatique quantique. Cela inclut le matériel informatique, les logiciels ainsi que les algorithmes qui contribuent au développement de cette technologie.

Vous avez l'opportunité de vous positionner dès à présent à la hausse sur cet indice via notre Tracker 100 %. Attention, ces produits présentent un risque de perte du capital en cours de vie et à l'échéance.

Victoria Rymar

Société Générale Produits de Bourse, 27 janvier 2026

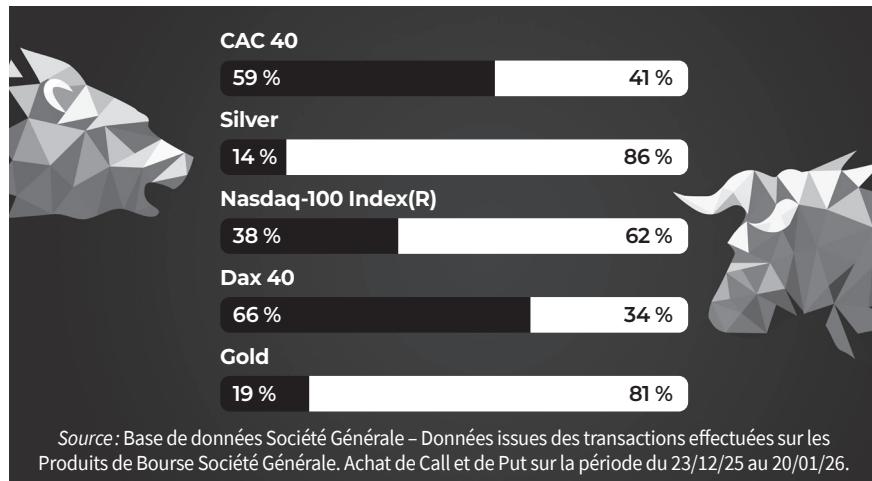
Produits présentant un risque de perte du capital en cours de vie et à l'échéance. Ces produits s'adressent à des investisseurs avertis possédant suffisamment d'expérience pour comprendre leurs caractéristiques et pour en évaluer les risques et capables de suivre leur évolution en temps réel. Les données relatives aux performances passées ont trait à des périodes passées et ne sont pas un indicateur fiable des résultats futurs. Ceci est valable également pour ce qui est des données historiques de marché.

STRIKE

N° 275 – FÉVRIER 2026

BAROMÈTRE

Les sous-jacents les plus traités



Produits présentant un risque de perte du capital en cours de vie et à l'échéance. Ces produits s'adressent à des investisseurs avertis possédant suffisamment d'expérience pour comprendre leurs caractéristiques et pour en évaluer les risques et capables de suivre leur évolution en temps réel. Les données relatives aux performances passées ont trait à des périodes passées et ne sont pas un indicateur fiable des résultats futurs. Ceci est valable également pour ce qui est des données historiques de marché.

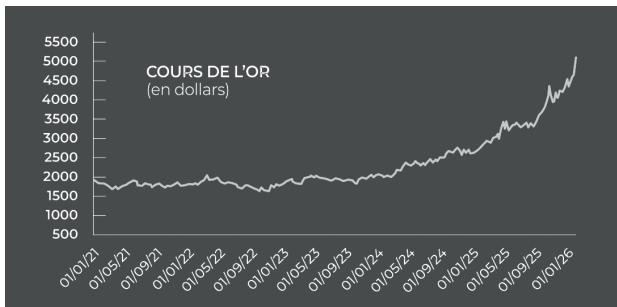
STRIKE

N° 275 – FÉVRIER 2026

LE SOUS-JACENT DU MOIS

L'Or: de record en record

L'Or a franchi un seuil historique, dépassant les 5 100 dollars l'once. Ce mouvement fulgurant s'inscrit dans une dynamique où les flux vers les produits financiers indexés au métal jaune surpassent désormais la demande des banques centrales. Depuis octobre 2025, les produits sur l'Or ont enregistré des entrées massives, propulsant son cours de 29 % sur la période, tandis que la demande des banques centrales, traditionnel moteur du marché, montre des signes de ralentissement. Les données sur les exportations d'Or du Royaume-Uni, souvent utilisées comme indicateur indirect de l'appétit des banques centrales, confirment ce repli, notamment vers la Chine, qui reste le principal acheteur mais à des niveaux bien inférieurs aux moyennes historiques.



Dans ce contexte, les fonds spéculatifs affichent des positions notionnelles records, mais sans excès, traduisant une prudence persistante des investisseurs malgré la flambée des prix. Les indicateurs techniques pointent vers une accélération du mouvement haussier, avec des projections qui visent désormais les 6 000 dollars d'ici la fin de l'année, voire davantage. Ce rallye de l'Or s'inscrit dans un environnement de volatilité accrue sur les marchés des devises, marqué par une intervention coordonnée des autorités américaines et japonaises pour

affaiblir le dollar, ce qui renforce l'attrait des métaux précieux comme valeur refuge. En somme, l'Or s'impose plus que jamais comme le baromètre des incertitudes économiques et géopolitiques mondiales, porté par une demande d'investissement en pleine effervescence et une diversification accrue des réserves internationales.

Société Générale Produits de Bourse propose toute une gamme de produits pour mettre en place vos stratégies d'investissement sur l'Or allant des produits à effet de levier (Leverage & Short, Warrant, Turbo, Stability) aux produits d'indexation (Trackers 100 %).

Léa Jézéquel

Société Générale Produits de Bourse, 27 janvier 2026

Sources : Zonebourse, Bloomberg

Produits pouvant intégrer un effet de levier présentant un risque de perte du capital en cours de vie et à l'échéance. Ces produits s'adressent à des investisseurs avertis possédant suffisamment d'expérience pour comprendre leurs caractéristiques et pour en évaluer les risques et capables de suivre leur évolution en temps réel. Les données relatives aux performances passées ont trait à des périodes passées et ne sont pas un indicateur fiable des résultats futurs. Ceci est valable également pour ce qui est des données historiques de marché.

STRIKE

N° 275 – FÉVRIER 2026

VU DANS LES MÉDIAS

Publication	Date	Sous-jacent	Achat/ Vente	Type	Mnémo.
Investir	24/01	CAC 40	Achat	Turbo Call	288KS
Investir	23/01	Veolia Environnement	Achat	Turbo Call	263NS
Boursier.com	22/01	Air France - KLM	Achat	Turbo Put	W81ZS
DT Expert	22/01	Arkema	Vente	Turbo Put	M32HS
Agora Trading Lab	21/01	Air Liquide	Achat	Turbo Call	279VZ
Meilleur Taux	21/01	Air Liquide	Vente	Turbo Call	279VZ
Zonebourse	21/01	adidas AG	Achat	Turbo Call	K48FS
Agora Trading Lab	20/01	S&P 500	Achat	Turbo Put	B93MS
DT Expert	20/01	Legrand	Vente	Turbo Call	C22AS
Investir	20/01	BNP Paribas	Vente	Turbo Call	6629S
Meilleur Taux	19/01	Air Liquide	Achat	Turbo Call	279VZ
Meilleur Taux	19/01	Stellantis NV (FR)	Vente	Turbo Put	W83RS
Investir	17/01	Vallourec	Achat	Turbo Call	564CS
Agora Trading Lab	16/01	Silver	Achat	Turbo Put	Y14BS
Investir	15/01	Elis SA	Achat	Turbo Call	939NS
Meilleur Taux	15/01	Stellantis NV (FR)	Achat	Turbo Put	W83RS
Zonebourse	14/01	Air France - KLM	Vente	Turbo Put	W81ZS
Agora Trading Lab	13/01	Strategy Inc	Achat	Turbo Call	3437S
DT Expert	13/01	Arkema	Achat	Turbo Put	M32HS
Investir	11/01	Rheinmetall	Vente	Turbo Call	2932S
Zonebourse	08/01	Air France - KLM	Achat	Turbo Put	W81ZS
Investir	05/01	Veolia Environnement	Vente	Turbo Call	263NS
Agora Trading Lab	03/01	Nasdaq-100 Index(R)	Vente	Turbo Put	J29WS
Agora Trading Lab	03/01	S&P 500	Vente	Turbo Put	B93MS
DT Expert	03/01	Vinci	Vente	Turbo Put	D28TS
Investir	02/01	Nasdaq-100 Index(R)	Vente	Turbo Call	K986S
Investir	02/01	Virbac SA	Vente	Turbo Call	C386S
Investir	30/12	Accor	Achat	Turbo Call	G38FS
Meilleur Taux	30/12	Euronext NV	Vente	Turbo Call	8552S
Meilleur Taux	30/12	Dassault Systemes	Vente	Turbo Call	V11DS
Meilleur Taux	29/12	Axa	Vente	Turbo Put	K528S
Agora Trading Lab	27/12	S&P 500	Vente	Turbo Put	B93MS
Investir	26/12	Elia Group SA/NV	Vente	Turbo Call	OM75S
Investir	26/12	Nasdaq-100 Index(R)	Vente	Turbo Call	K986S
Investir	23/12	Valeo	Vente	Turbo Call	J99SS
Agora Trading Lab	22/12	Oil Brent Fut. Mar 26	Vente	Turbo Put	7V87S
Meilleur Taux	21/12	BNP Paribas	Vente	Turbo Call	40S0S
Agora Trading Lab	20/12	Gold	Vente	Turbo Put	F68HS
Zonebourse	20/12	Deutsche Börse AG	Vente	Turbo Call	B681S

Cette liste de recommandations n'est pas exhaustive.

Pour avoir accès à l'ensemble des recommandations, il suffit de vous abonner auprès de ces différents organismes de conseil.

Vous pensez à faire l'acquisition d'un produit complexe dont la compréhension n'est pas simple et peut même être difficile. Nous conseillons aux clients intéressés et aux investisseurs potentiels de lire le Prospectus de Base et les Conditions Définitives avant de prendre leur décision d'investissement afin d'être pleinement informés et de parfaitement comprendre les risques et bénéfices potentiels du produit.

VOUS AVEZ DES QUESTIONS ? NOUS AVONS LES RÉPONSES...

Quels indicateurs observer pour choisir entre un Turbo et un Warrant ?

SG BOURSE

Lorsque l'on souhaite se positionner sur un actif avec de l'effet de levier, à la hausse comme à la baisse, la question du choix entre un Turbo et un Warrant revient souvent. Les deux instruments permettent de bénéficier d'un effet de levier, mais ils fonctionnent selon des logiques différentes qu'il faut bien comprendre pour faire un choix éclairé.

Regardons les paramètres qui impactent les valorisations de chacun. Pour un Turbo, c'est principalement le cours du sous-jacent qui déterminera sa valeur intrinsèque, c'est-à-dire la différence entre le cours du sous-jacent et le prix d'exercice ajusté de la parité du produit

Pour les Warrants, en plus du cours du sous-jacent, il faudra prendre en compte la volatilité implicite et la valeur temps. Une hausse de la volatilité est positive pour le prix d'un Warrant, tandis qu'une baisse la pénalise. Par ailleurs, les Warrants perdent naturellement de la valeur au fil du temps, avec une perte plus importante dans les semaines qui précèdent l'échéance.

Pour faire un choix éclairé, il faut également tenir compte des autres caractéristiques propres à chaque famille de produits. Les Turbos possèdent tous une barrière désactivante qui met fin à la vie du produit lorsqu'elle est atteinte. Selon le type de Turbo, la durée de vie et le comportement en cas de désactivation diffèrent : ils peuvent avoir une maturité ou être illimités, et leur prix d'exercice peut être différent ou identique au niveau de la barrière. Les Warrant, eux, ont toujours une maturité fixe, un prix d'exercice et n'ont pas de barrière désactivante.

En comprenant ces différences de valorisation et de fonctionnement, chacun peut choisir le produit qui correspond le mieux à son profil d'investisseur et à son scénario de marché.

Victoria Rymar

Société Générale Produits de Bourse, 27 janvier 2026

STRIKE

N° 275 – FÉVRIER 2026

AGENDA

LUNDI 2 FÉVRIER 2026

● 16:00 Indice PMI manufacturier de l'ISM (Jan.)

MARDI 3 FÉVRIER 2026

● 16:00 Rapport JOLTS - Nouvelles offres d'emploi (Déc.)

MERCREDI 4 FÉVRIER 2026

● 11:00 IPC (Annuel) (Jan.)

● 14:15 Créations d'emplois non agricoles ADP (Jan.)

● 16:00 Indice PMI non manufacturier de l'ISM (Jan.)

VENDREDI 6 FÉVRIER 2026

● 14:30 Salaire horaire moyen (Mensuel) (Jan.)

● 14:30 Créations d'emplois dans le secteur non agricole (Jan.)

● 14:30 Taux de chômage (Jan.)

LUNDI 16 FÉVRIER 2026

● Jour férié – États-Unis

Anniversaire de George Washington

RÉSULTATS D'ENTREPRISES

Jeudi 5 février 2026

BNP Paribas (BNPP)

Vinci (SGEF)

Vendredi 6 février 2026

Société Générale (SOGN)

Mardi 10 février 2026

Kering (PRTP)

Mercredi 11 février 2026

TotalEnergies SE (TTEF)

Michelin (MICP)

Jeudi 12 février 2026

Hermès International (HRMS)

L'Oréal (OREP)

Schneider Electric (SCHN)

Vendredi 13 février 2026

Safran (SAF)

Capgemini (CAPP)

Mercredi 18 février 2026

Orange (ORAN)

Euronext (ENX)

Aeroports Paris (ADP)

Carrefour (CARR))

Jeudi 19 février 2026

Airbus Group (AIR)

AXA (AXAF)

Vendredi 20 février 2026

Air Liquide (AIRP)

Danone (DANO)

Jeudi 26 février 2026

Engie (ENGIE)

Thales (TCFP)

Saint-Gobain (SGOB)

● us ● EUROZONE IPC: Indice des Prix à la Consommation / IPP: Indice des Prix à la Production / GA: Glissement Annuel / GT: Glissement Trimestriel / GM: Glissement Mensuel / PMI: Purchasing Managers Index / MNI: Market News International Inc / CVS: Données corrigées des variations saisonnières / MBA: Mortgage Bankers Association / TIC: Treasury International Cap Ital / ADP: Automatic Data Processing / FOMC: Federal Open Market Committee / PIB: Produit intérieur brut / JOLTS : Job Openings and Labor Turnover Survey / ISM : Institute for Supply Management / FED : Federal Reserve System.

Source: Bloomberg, 27/01/2026. La date des résultats des entreprises est susceptible de changer.

DATES IMPORTANTES

En 2026 chez Saxo et EasyBourse

Remboursement des frais de courtage pour les clients Produits de Bourse Société Générale.

Jusqu'au 31 octobre 2026 chez Bourse Direct

Remboursement de 60% de vos frais de courtage pour les clients Produits de Bourse Société Générale.

0 frais de courtage chez BoursoBank

Les Produits de Bourse Société Générale sont négociables sans frais de courtage chez Boursorama Banque. Offre permanente sans limite d'ordres.

Partenariat chez Degiro

Les Produits de Bourse Société Générale sont négociables chez Degiro pour 0,50 € de frais de courtage. Offre permanente sans limite d'ordres.

Voir conditions des offres sur notre site sgbourse.fr, rubrique « Actus produits ».

STRIKE

N° 275 – FÉVRIER 2026

À LA LOUPE

L'Or et l'Argent

Pour les professionnels il existe deux manières principales de traiter des métaux précieux.

La première méthode consiste à utiliser les contrats Futures. Les bourses de Futures offrent un marché réglementé où s'échangent des contrats standardisés sur matières premières. Pour l'Or et l'Argent, la principale plate-forme est le Commodity Exchange COMEX (New York) opérée par le CME Group Inc. Les contrats à terme sur l'Or ont été ouverts à la négociation sur le COMEX le 31 décembre 1974, coïncidant avec la levée de l'interdiction par le gouvernement américain de la détention d'Or par les citoyens privés aux États-Unis. La plupart des investisseurs utilisant les Futures dénouent leurs positions avant la maturité du contrat afin de ne pas livrer ou prendre réception physiquement du métal. Le contrat spécifie toutefois les normes de qualité, la quantité du métal échangé ainsi que le lieu et le moment de la livraison physique. Chaque contrat représente ainsi 100 onces d'un métal pur à 99,5 % devant être livré dans un entrepôt agréé à New York.

La seconde méthode consiste à traiter de gré à gré (OTC) le métal, c'est le prix « spot » pour lequel la livraison a lieu deux jours après la transaction. Bien qu'il s'agisse d'un marché global, la plupart des contrats OTC sont dénoués à Londres. Les prix publiés pour l'Or « spot » correspondent aux cotations OTC des banques, plateformes et apporteurs de liquidités ; un prix « spot » est ainsi accessible 24 heures sur 24. Deux fois par jour, à 10 h 30 et 15 h 00 heure de Londres pour l'Or et une fois par jour à 12 h 00 pour l'Argent, l'administrateur de la référence globale pour l'Or et l'Argent, La London Bullion Market Association (LBMA) publie un prix de référence. Celui-ci correspondant au prix auquel s'est échangé le métal lors d'une phase d'enchère. Cette référence correspond au prix d'une once pure à 99,5 % pour l'Or, non allouée (unallocated). Cela signifie qu'un éventuel acheteur détient une part du métal stocké par une institution financière. Il est ensuite possible de convertir cette portion métal alloué auquel cas l'investisseur détient spécifiquement des lingots numérotés mais cette conversion est coûteuse et a un impact sur la liquidité de l'actif.

Pour les particuliers, il existe différentes méthodes pour s'exposer au cours des métaux. La plus ancienne consiste en l'achat de métal physique (pièces, lingots) et au stockage à domicile. Cette méthode a toutefois de nombreux inconvénients : coûts, risque de vol, liquidité.

Une autre méthode consiste en l'achat de produits financiers. Les Produits de Bourse offrent dans ce cadre une variété importante de solutions, notamment à effet de levier, mais pas uniquement. Société Générale Produits de Bourse offre par exemple deux solutions d'indexation, une sur le Future via le tracker FRSGE001DSF6, une autre sur le spot avec le Tracker FRSGE001BRX5.

Arnaud Courtois

Société Générale Produits de Bourse, 27 janvier 2026

Source: Bloomberg

Produits pouvant intégrer un effet de levier présentant un risque de perte du capital en cours de vie et à l'échéance. Ces produits s'adressent à des investisseurs avertis possédant suffisamment d'expérience pour comprendre leurs caractéristiques et, pour en évaluer les risques et capables de suivre leur évolution en temps réel.

STRIKE

N° 275 – FÉVRIER 2026

Le TwittoBourse

Eric Lewin @Eric_Lewin, 20/01/2026

Dix ans américain à 4,27 %, dix ans japonais à 2,33 % un plus haut depuis 1997 !!! La fin du carry trade !!

B SMART 4Change @B_SMART_TV, 20/01/2026

Les valeurs du luxe perdent de leur éclat. Le secteur du luxe semble en pleine crise de confiance. Symbole de ce coup de froid, Kering: le géant français cède près de 15 % en seulement quatre séances.

Finneko @finneko_prgrm, 20/01/2026

Les Danois ouvrent le bal avec le fonds de pension AkademikerPension qui vend ses obligations US ! On parle de \$25 Mds ici. Anecdotique mais d'autres pourraient suivre si cela s'envenime avec l'UE.

BFM Business @bfmbusiness, 25/01/2026

La Fed risque une nouvelle fois de fâcher Donald Trump : la banque centrale américaine devrait encore laisser ses taux d'intérêts inchangés malgré les pressions de la Maison Blanche.

LCI @LCI, 26/01/2026

L'or passe la barre symbolique des 5 000 \$ l'once pour la première fois de son histoire !

EN PRIVÉ

2026 : IA, géopolitique et actifs tangibles au premier plan

Alors que l'année 2026 débute, les marchés affichent une confiance modérée malgré un contexte de tensions géopolitiques renouvelées et de préoccupations économiques persistantes. L'intelligence artificielle (IA) continue de dominer les discussions dans le domaine de l'investissement. Toutefois, l'enthousiasme qui poussait les investisseurs à acheter tout ce qui était lié à l'IA se teinte désormais de prudence, face aux réalités du marché. Bien que les principaux acteurs du secteur aient affiché de solides résultats, des questions subsistent quant aux valorisations astronomiques, aux dépenses d'investissement considérables nécessaires pour maintenir la croissance, ainsi qu'aux risques liés à l'exécution des projets. Les investisseurs commencent à réévaluer leurs portefeuilles, cherchant à diversifier leurs placements pour une sécurité accrue et une stabilité plus durable.

IA en 2026 : Entre promesses et réalisations concrètes

Après deux années marquées par un optimisme débordant, le premier trimestre 2026 s'annonce comme une phase cruciale permettant de vérifier si les investissements dans l'IA peuvent générer des profits réels et durables, au-delà des discours séduisants. Les investissements dans les centres de données, les puces de dernière génération et les infrastructures énergétiques continuent d'augmenter, mais la pression s'intensifie pour démontrer que ces dépenses peuvent se traduire par des revenus réguliers et une amélioration tangible des flux de trésorerie. Les entreprises doivent naviguer dans un environnement où la pression sur les marges bénéficiaires est constante, surtout pour celles investies lourdement dans des équipements technologiques spécialisés. Avec des coûts de refinancement à la hausse, les lourdes dépenses d'investissement et les opérations telles que les rachats d'actions ou les fusions et acquisitions peuvent affaiblir même les bilans les plus solides. Les entreprises de l'IA qui adoptent une gestion financière prudente et réussissent à générer des liquidités se trouvent mieux positionnées pour résister aux pressions du marché, tandis que celles aux anticipations excessives risquent de souffrir d'un ralentissement des dépenses d'investissement ou de révisions réglementaires.

Géopolitique : Un facteur perturbateur majeur

Les tensions géopolitiques, illustrées par la tentative de Trump de prendre le contrôle du Groenland, sont symptomatiques d'un monde où les alliés traditionnels voient leurs relations se modifier. Ce changement de dynamique contribue à une demande renforcée pour des actifs tangibles tels que l'Or et l'argent. Conjuguées aux problèmes avec l'Iran et à la montée de l'endettement public américain, ces tensions exacerbent l'incertitude économique. L'épisode du Groenland souligne à quel point le système mondial devient imprévisible, renforçant l'attrait pour des valeurs refuges qui ne sont pas exposées aux politiques gouvernementales. Dans ce contexte, les investisseurs montrent un intérêt accru pour des actifs comme l'Or, qui offre une stabilité éprouvée en tant que refuge historique pendant les périodes d'incertitude politique et monétaire.

Les valeurs refuges traditionnelles sous pression

Un aspect remarquable de l'environnement actuel est la performance inattendue des valeurs refuges traditionnelles telles que le dollar américain, le yen japonais et les obligations d'État américaines. Avant le jour férié de Martin Luther King Jr. aux États-Unis, les rendements des bons du Trésor ont augmenté, révélant le scepticisme autour

de leur capacité à agir comme couvertures fiables. Une incertitude continue concernant la politique monétaire et l'autonomie de la Réserve fédérale interroge la confiance des investisseurs. La pression croissante sur le dollar, en partie en raison de déficits persistants, engendre des questions sur la capacité continue des investisseurs mondiaux à absorber des volumes croissants de dette. La remise en question de la réputation de certains actifs traditionnellement jugés sûrs pousse les investisseurs à chercher des solutions alternatives pour protéger leur capital dans un contexte de volatilité accrue.

Positionnement des investisseurs : diversification globale et sectorielle

La diversification géographique et sectorielle prend de plus en plus d'importance. En Europe, en Asie du Nord et au Japon, des opportunités émergent avec des perspectives de croissance et un risque de valorisation beaucoup plus modéré comparé aux entreprises géantes américaines. Les secteurs industriels, énergétiques et de la santé se présentent comme un mélange précieux associant croissance durable et résilience, indispensables pour atténuer les fluctuations du marché, notamment celles induites par l'IA. En Europe, il y a une avancée vers l'autonomie stratégique avec des gouvernements mettant en avant la préparation à la défense et la sécurité énergétique. Du côté du Japon, des réformes économiques encourageantes et un regain d'investissements intérieurs et extérieurs renforcent sa compétitivité économique. La Chine quant à elle progresse dans son agenda d'autosuffisance technologique bien que les inquiétudes réglementaires persistent et méritent vigilance.

La France, le CAC 40 et les défis économiques

Après un rebond de 10,22 % en 2025 et un record historique récemment, le CAC 40 aborde 2026 dans un climat de prudence accrue. L'année 2026 pourrait être plus heurtée, marquée par une forte volatilité, sur fond d'incertitudes persistantes autour de la rentabilité des investissements massifs dans l'IA et du risque de nouvelles prises de bénéfices sur les valeurs technologiques mondiales.

Dans ce contexte, le CAC 40 peut apparaître comme en quelque sorte délaissé, les risques politiques et budgétaires français étant largement intégrés dans les cours. Les perspectives pour 2026 reposent sur un retour en grâce des valeurs de qualité, disposant de bilans solides et de flux de trésorerie récurrents. Le luxe devrait bénéficier de la reprise de la demande américaine et chinoise. En revanche, il semble difficile de tout miser sur la demande chinoise. En effet, le consommateur chinois a beaucoup souffert d'un marché immobilier en berne et d'une performance négative des actions.

Le luxe ne peut plus tout miser sur le pricing power, il faut une refonte de l'offre et aussi de l'innovation pour attirer de nouveaux consommateurs. Les secteurs de la défense et de l'aéronautique restent soutenus par les plans de réarmement européens, avec une prise de conscience que la sécurité n'est plus aujourd'hui une option mais une obligation. Et enfin, plus largement, des groupes industriels comme Schneider Electric ou Air Liquide pourraient tirer parti d'un rééquilibrage des flux d'investissement vers des secteurs moins exposés à la thématique de l'IA.

Matières premières : Perspectives sur l'Or et l'argent

Dans le panorama des matières premières, l'Or et l'argent sont au centre des attentions. Leur demande augmentée est nourrie par les tensions géopolitiques en cours et les incertitudes macroéconomiques mondiales. L'Or, historiquement valorisé comme une réserve sans risque de crédit et reconnu pour sa propriété de valeur refuge, continue d'attirer les investisseurs cherchant à protéger leur capital face à la volatilité des marchés financiers. Après des ajustements de prix récents, son potentiel semble intact, notamment renforcé par une défiance croissante vis-à-vis des actifs financiers traditionnels. Parallèlement, l'argent, bénéficiant de son rôle dual de métal monétaire et industriel, est prisé dans les secteurs tels que l'électronique et les technologies d'énergie solaire. Cependant, la volatilité de l'argent, ainsi que son lien direct à la demande industrielle, peuvent limiter sa progression rapide et imposent une analyse prudente pour évaluer les opportunités de marché.

STRIKE

Ces dynamiques laissent entrevoir des fluctuations de prix à court terme, fortement influencées par des événements géopolitiques et des ajustements économiques sous-jacents. Les investisseurs se voient confrontés à l'obligation d'équilibrer soigneusement leurs portefeuilles pour maximiser la protection contre les risques macroéconomiques tout en étant vigilants face aux pressions du marché. Quand on envisage la stratégie d'investissement globale, l'Or et l'argent se montrent comme des instruments fondamentaux pour sécuriser le capital dans un environnement mondial empreint d'incertitude. Les perspectives pour ces métaux incitent à une approche stratégique attentive aux mouvements économiques et politiques qui peuvent influencer leur valorisation. Cela souligne également la nécessaire flexibilité des portefeuilles face à un contexte en perpétuelle évolution.

Andréa Tueni

Head of Sales Trading Saxo Banque, 23 septembre 2025.

LES AVIS D'EXPERTS DE ZONEBOURSE / CAC 40®

Un début d'année mouvementé

Depuis notre dernier point mensuel, la tonalité des marchés a viré à la prudence, rythmée par des à-coups géopolitiques et l'amorce d'une saison de résultats décisive.

À Paris, le CAC 40 a consolidé après son record de la mi-janvier: à 8 131 points en clôture lundi, l'indice se situe environ 3 % sous son pic du 14 janvier (8 396,7 points). La volatilité est restée contenue mais les flux se sont clairement repositionnés à l'approche des publications.

Après la spectaculaire capture de Nicolas Maduro, c'est l'épisode groenlandais qui a dominé l'actualité. La menace douanière brandie par Washington contre plusieurs pays européens, puis le retrait partiel du scénario avec l'évocation d'un « cadre d'accord » à l'Otan, ont fait alterner aversion et retour graduel au risque. À peine le spectre d'une guerre commerciale transatlantique s'éloignait-il que les foudres de Washington se tournaient vers le Canada et la Chine, accentuant un peu plus le manque de visibilité.

En parallèle, la crispation autour de l'indépendance de la Réserve fédérale s'est invitée au premier plan: enquête pénale visant Jerome Powell, spéculations sur la nomination imminente de son successeur et interrogations sur la capacité du prochain président de la Fed à fédérer le FOMC autour de la trajectoire des taux. L'attentisme est entretenu par les risques de shutdown, les Démocrates menaçant de bloquer le budget de la sécurité intérieure, après la mort de deux personnes à Minneapolis, tuées par des agents de l'ICE (la police de l'immigration).

Au milieu de toute cette agitation, Wall Street tient le choc. Depuis le 1^{er} janvier, les grands indices américains évoluent ainsi en territoire positif, avec un Dow Jones qui gagne 2,8 %, un S&P 500 à +1,5 % et un Nasdaq 100 qui progresse de 1,8 %. La tech américaine est donc plutôt en retrait pour le moment. Les 7 Magnifiques sous-performent même depuis trois mois, alors que des doutes ont émergé sur leur capacité à rentabiliser leurs énormes investissements dans l'IA.

À Paris tout comme aux États-Unis, la séquence micro va nettement s'intensifier. À ce stade, seulement 13 % des sociétés du S&P 500 ont dévoilé leurs chiffres et 75 % d'entre elles ont annoncé un bénéfice net par action supérieur aux attentes. Selon le consensus Factset, les résultats devraient s'inscrire en hausse de 8,2 % au quatrième trimestre. Surtout, les bénéfices par action sont attendus en hausse de 14,7 % en 2026. C'est cet élément qui permet à la plupart des stratégistes d'anticiper une quatrième année de hausse à deux chiffres pour le S&P 500.

Ce scénario est soutenu par un environnement macro solide. Le PIB américain a réaccéléré au second semestre 2025, et l'inflation a continué à décélérer malgré les craintes sur l'impact des droits de douane. En 2026, la croissance devrait être légèrement supérieure, grâce au plan de baisses d'impôts voté par le Congrès l'été dernier et aux récentes baisses de taux de la Fed.

Dans ce contexte peu lisible, le CAC 40 s'inscrit en phase de consolidation. Parmi ses composantes, les écarts de performance apparaissent très importants. Depuis le début de l'année, ArcelorMittal s'adjuge 15,2 %, Eurofins 13,2 %, Thalès 11,3 %, BNP Paribas 10,1 % et Engie 8,8 % tandis que Danone et Stellantis cèdent 14,1 %, Renault 10,1 %, LVMH et Kering 8,5 %.

STRIKE

En données hebdomadaires, la configuration de l'indice parisien reste positive, soutenue par la moyenne mobile à 20 semaines. Sur un horizon de temps plus court, le biais s'avère plus négatif. Il faudra désormais surveiller la sortie du range 8 000/8 362 points pour plus de visibilité. Une sortie par le haut de cette zone ouvrirait la voie aux 8 500/8 600 points.

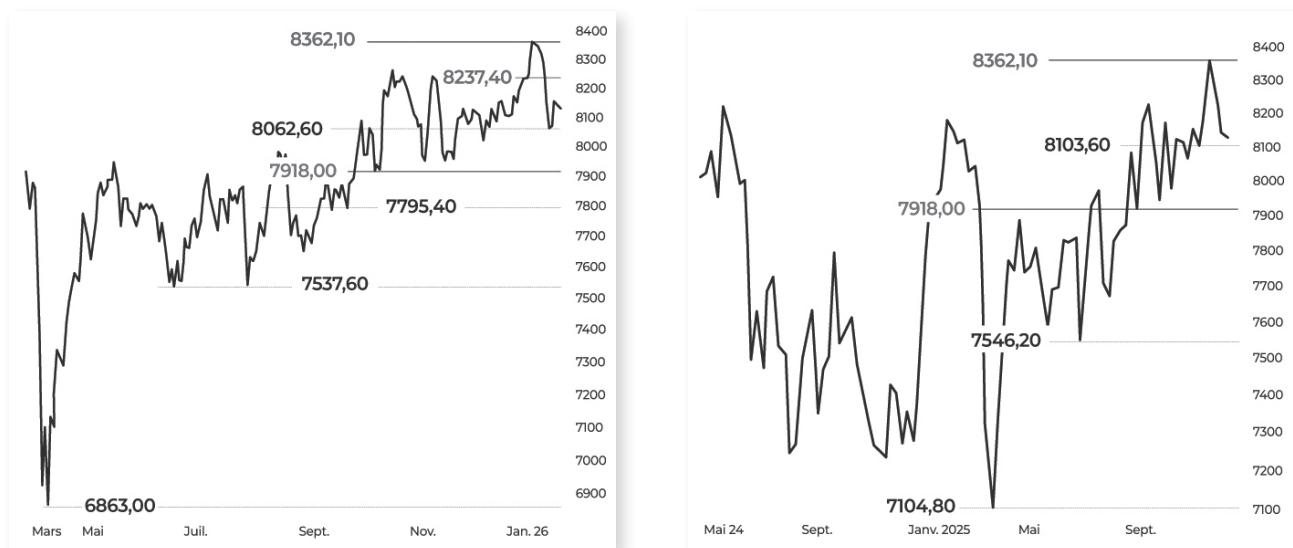
Dans le cas contraire, sous les 8 000 points, on pourra s'attendre à des dégagements de plus forte ampleur qui pourraient rapidement ramener le CAC 40 vers les 7 919/7 787 points.

Un retour dans cette zone basse constituerait néanmoins une opportunité pour revenir à l'achat à moindre risque

Laurent Polzinelli

Responsable indices et produits dérivés

© 2026 zonebourse.com, 27 janvier 2026



Source: Les données chiffrées macroéconomiques proviennent de Bloomberg. Cours au 26 janvier 2026.

Les données relatives aux performances passées ont trait à des périodes passées et ne sont pas un indicateur fiable des résultats futurs. Ceci est valable également pour ce qui est des données historiques de marché.

STRIKE

N° 275 – FÉVRIER 2026

LES AVIS D'EXPERTS DE ZONEBOURSE / AUTRES INDICES

DOW JONES



COURS AU 26 JANVIER 2026

OPINION
MOYEN TERME



OPINION
LONG TERME



SOURCE: ZONEBOURSE

Les données relatives aux performances passées ont trait à des périodes passées et ne sont pas un indicateur fiable des résultats futurs. Ceci est valable également pour ce qui est des données historiques de marché.

Malgré les tensions géopolitiques et le début des trimestriels, l'année a bien commencé pour le Dow Jones qui évolue à quelques encabures de ses records historiques et du seuil symbolique des 50000 points. En données hebdomadaires, la tendance haussière restera intacte tant que l'indice demeure au-dessus de la zone des 47600 points (moyenne mobile à 20 semaines). Les prochaines publications de sociétés devraient être déterminantes pour le prolongement de la tendance ou l'amorce d'une consolidation. LP, 27/01/2026

NASDAQ 100



COURS AU 26 JANVIER 2026

OPINION
MOYEN TERME



OPINION
LONG TERME

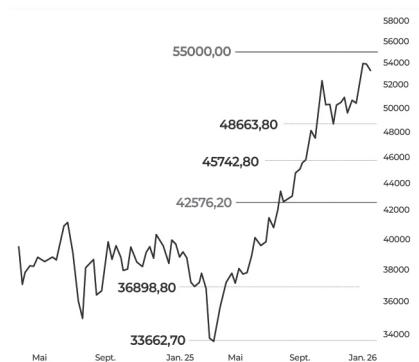


SOURCE: ZONEBOURSE

Les données relatives aux performances passées ont trait à des périodes passées et ne sont pas un indicateur fiable des résultats futurs. Ceci est valable également pour ce qui est des données historiques de marché.

En attendant les publications des géants de la tech américaine, le Nasdaq 100 fait preuve de résilience, évoluant à moins de 2 % de son record absolu du 29 octobre dernier. On maintiendra pour le moment un biais positif sur l'indice tant que celui-ci demeure au-dessus des 24 200 points. Seul un retour sous ce niveau induirait des prises de bénéfices de plus forte ampleur en direction des 23 415/22 760 points. LP, 27/01/2026

NIKKEI 225



COURS AU 27 JANVIER 2026

OPINION
MOYEN TERME



OPINION
LONG TERME



SOURCE: ZONEBOURSE

Les données relatives aux performances passées ont trait à des périodes passées et ne sont pas un indicateur fiable des résultats futurs. Ceci est valable également pour ce qui est des données historiques de marché.

Toujours porté par la faiblesse du yen, le Nikkei poursuit sa fulgurante progression, affichant une performance de plus de 5 % depuis le 1^{er} janvier. À l'approche des 55 000 points, l'indice pourrait toutefois marquer une pause, avec les tensions entre le Japon et la Chine mais aussi sur fond de rumeurs d'intervention monétaire, pour contrer la baisse de 6 % du yen en six mois. Un retour sous les 52 460 points constituerait une première indication baissière militante pour des dégagements plus marqués en direction des 51 000 points. LP, 27/01/2026

STRIKE

N° 275 – FÉVRIER 2026

LES AVIS D'EXPERTS DE ZONEBOURSE

BIOMÉRIEUX

Accent sur les thérapies avancées



Début 2026, bioMérieux a renforcé son exposition aux segments les plus porteurs du contrôle qualité pharmaceutique en rachetant les 90 % d'Accellix qu'il ne détenait pas encore, pour 35 MEUR en numéraire. La cible développe des solutions rapides et automatisées de cytométrie en flux, capables de délivrer des résultats en moins de 30 minutes, destinées notamment au contrôle qualité des thérapies cellulaires et géniques, un marché en forte croissance. Entre 2025 et 2027, les estimations prolongent cette logique de montée en puissance. Le chiffre d'affaires progresserait de 4 112 M€ à 4 682 M€, avec une dynamique qui se raffermit en fin de période. Le résultat net passerait en 2025 de 465 MEUR à 632,5 MEUR en 2027, signe que la croissance attendue s'accompagne d'un levier opérationnel plus favorable.

Le message est encore plus parlant côté cash. Le groupe augmenterait progressivement ses investissements, avec un CAPEX qui monterait de 374,3 MEUR en 2025 à 423 M EUR en 2027. Malgré cet effort, la génération de trésorerie resterait élevée : les FCF se maintiendraient à un niveau robuste, après un point haut en 2025 (558,8 MEUR), une normalisation en 2026 (452,4 MEUR) puis un rebond en 2027 (525,1 MEUR). Autrement dit, biomérieux investit davantage tout en conservant une forte capacité d'autofinancement.

Enfin, la structure financière se renforce nettement : l'endettement net (déjà négatif) s'améliore fortement en 2025 et 2027, passant de -330 M EUR en 2025 à -1,054 Mds EUR en 2027, traduisant une trésorerie nette en hausse et une flexibilité accrue. Cette dynamique consolide le profil financier du groupe et laisse entrevoir un potentiel de revalorisation, avec un objectif de cours proche de 115 EUR.

Esteban Gustave

© 2026 zonebourse.com, 27 janvier 2026

STRIKE

N° 275 – FÉVRIER 2026

LES AVIS D'EXPERTS DE ZONEBOURSE

BETSSON B

Un pure player du iGaming dopé par l'internationalisation



Betsson combine un positionnement solide sur le iGaming (paris sportifs et casino en ligne) et une diversification géographique qui limite la dépendance à un seul marché. L'activité est aujourd'hui tirée par un mix international, dominé par l'Europe centrale & orientale et l'Asie centrale, avec un relais important en Amérique latine, puis en Europe de l'Ouest et dans les pays nordiques. En Bourse, le titre affiche environ +30 % sur cinq ans.

Sur 2025-2027, les projections décrivent un retour à un rythme de croissance plus « normalisé ». Le chiffre d'affaires resterait orienté à la hausse sur un tempo modéré et globalement régulier, autour de +5 %, avec une légère accélération attendue en 2027 (+6 %), signe d'une demande qui demeure bien orientée. La rentabilité serait plus heurtée: un creux ponctuel est anticipé en 2025 (-3,02 % sur l'EBITDA), avant un redressement net en 2026-2027 (retour à une croissance proche de +9 %), ce qui évoque davantage un ajustement temporaire des coûts et des investissements qu'une remise en cause du modèle.

La génération de cash reste un point d'appui. Le flux de trésorerie libre progresserait en 2025, marquerait une pause en 2026 (-0,97 %), puis retrouverait un rythme plus soutenu en 2027 (autour de +12 %), illustrant une capacité à transformer l'activité en liquidités. Dans le même temps, le CAPEX demeure stable (+0.2 %/an), ce qui préserve la flexibilité financière.

Les analystes de Zonebourse soulignent une dynamique globalement bien orientée à l'horizon 2027, malgré un creux ponctuel attendu sur la rentabilité en 2025. L'endettement net est attendu en nette amélioration à l'horizon 2027, pour atteindre -5,5Mds SEK, traduisant une position de trésorerie nette positive et une capacité de génération de cash élevée. Cette trajectoire renforce la solidité financière du groupe et soutient le potentiel d'appréciation du titre, avec un objectif de cours aux alentours de 125 SEK.

Esteban Gustave

© 2026 zonebourse.com, 27 janvier 2026